

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Variété : Un anagramme de circonstance

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1924, tome 23, p. 157

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Variété

Un anagramme de circonstance

Est-il permis de mêler aux graves propos de nos collaborateurs d'aujourd'hui une matière qui conviendrait plutôt à la troisième page de la couverture ? Les amateurs de jeux d'esprit ne seront peut-être pas les seuls à goûter l'anagramme suivant, l'un des meilleurs qui existent ; en son genre, c'est un petit chef-d'œuvre. Puisqu'il a comme objet l'Immaculée Conception, nous profitons de la circonstance pour en faire part à ceux de nos lecteurs qui ne le connaissent pas encore. C'est dommage qu'il ne soit pas inédit, et ne sorte pas de notre officine à devinettes ; car il suffirait à immortaliser la dite officine. Nul n'ignore que l'anagramme consiste à combiner les lettres d'un ou plusieurs mots de manière à former d'autres mots ; ainsi l'anagramme de crâne est ancre — ou **nacre** — ou **écran** — ou **rance...** Voilà qui est bien élémentaire ; ce qui suit l'est un peu moins.

Les premières paroles de la salutation angélique

AVE MARIA, GRATIA PLENA, DOMINUS TECUM
peuvent donner lieu à la combinaison suivante :
DEIPARA INVENTA SUM, ERGO IMMACULATA
dont voici la traduction (à l'intention de ces Messieurs des
Industrielles):

« Puisque je suis la Mère de Dieu, je suis immaculée ».

Sans doute, ce n'est qu'un jeu. Mais il est assez remarquable que, tirée des lettres mêmes de la salutation de l'ange, la preuve de l'Immaculée Conception en découle d'une manière si nette et repose précisément sur la meilleure raison possible. Un théologien ne saurait trouver d'argument plus profond ni l'exprimer plus clairement et plus brièvement.

L'antique revue où nous avons découvert cet anagramme le juge si effarant qu'elle flaire là-dessous une inspiration d'en-Haut. C'est aller un peu loin... Mais on doit reconnaître que son auteur ne manque ni d'habileté — ni de théologie.